

9 janvier 2016

Session annuelle à St-Maurice de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (la CRAL)

Laïcs en église : une joie

Les termes « laïc » et « laïcité » sont piégés. D'un côté, la pétition « Pour un Valais laïc » qui a échoué l'an dernier l'a rappelé, le mot peut vouloir signifier la disparition totale du religieux de la société. Est laïc ce qui est « expurgé » du religieux. Mais d'un autre côté, le mot est utilisé en Église pour désigner l'ensemble des baptisés (non ordonnés diacres, prêtres ou évêques) et les membres du peuple de Dieu. C'est dans ce sens que la CRAL convie à son grand rassemblement annuel les 23 et 24 janvier 2016 prochains au Foyer franciscain de St-Maurice, sur le thème « Laïcs en Église et dans la société : une vocation source de joie et de bonheur. » *

Laïcité ouverte

Pour clore la parenthèse sur le premier sens évoqué, que l'affaire de la crèche interdite par le Conseil communal de Neuchâtel à Noël dernier a réactivé, il s'agit de distinguer laïcisme de laïcité. Quand le Département de l'instruction publique de Genève supprime un spectacle prévu de longue date dans les classes, sous prétexte que son sujet est biblique (l'Arche de Noé), il fait du « laïcisme ». La suppression de tout signe religieux dans l'espace public devrait amener, si on pousse la logique jusqu'au bout, à l'interdiction du drapeau suisse à croix blanche et à la démolition des croix et des églises.

Le canton du Valais est déjà laïc, dans le sens qu'il prône une séparation de l'État et des Églises – il vient de régler à nouveau leurs relations concernant l'enseignement religieux dans les écoles – et qu'il vit une laïcité ouverte et positive, c'est-à-dire permettant à chaque citoyen(ne) d'exercer sa liberté religieuse, sa foi et son culte – pour autant que cela ne gêne pas l'ordre démocratique.

La dignité baptismale

Le dimanche après l'Épiphanie et la fête des mages, l'Église catholique célèbre le baptême du Christ, autre « manifestation » du Fils de Dieu fait chair parmi les hommes, au seuil de son ministère public. Le baptême de Jésus par Jean le plongeur (sens du mot *baptizo* en grec) confère sa pleine dignité à chaque baptisé(e) au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Dès le début de sa vie, pour ceux (celles) qui sont baptisés petits enfants, Dieu manifeste son amour infini, sa miséricorde, dirions-nous en cette année sainte, envers tout homme, surtout les plus petits, en reconnaissant chacun(e) de nous comme sa fille ou son fils.



« Le baptême, source de la dignité et de la joie des laïcs »

Marqué de l'huile, « oint », c'est-à-dire « christ » (sens du terme en grec), tout baptisé

ressemble pleinement à Jésus Christ, il devient un autre Christ, et il est fait « prêtre, prophète et roi ». Quelle dignité ! « Chrétien, reconnais ta dignité ! », clamait le pape Léon le Grand dans un fameux sermon de Noël.

Une vraie allégresse

C'est là source d'une joie indescriptible et d'un bonheur durable, quand nous y réfléchissons de plus près. C'est le cœur de la Bonne Nouvelle, le noyau de cette « joie de l'Évangile » que fait retentir à tout-vat le pape François (c'est le titre de l'une de ses exhortations apostoliques) pour les familles et les couples (voir le synode d'octobre 2014 et 2015 auquel a participé notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey), pour les réfugiés, les immigrés et les victimes de la mondialisation de l'indifférence et des injustices sociales qui balafrent notre planète. Joie qui emporte la totalité du cosmos et des êtres vivants, dont nous sommes responsables, comme le proclame la puissante encyclique *Laudato si'*, en écho à la spiritualité écologique de François d'Assise.

Apostolat des laïcs

De cette Bonne Nouvelle, tous les fidèles sont porteurs au nom de leur sacerdoce baptismal. C'est l'apostolat des laïcs, à la suite des apôtres, célébré le premier dimanche de février de chaque année, dont les différents mouvements de la CRAL sont le rappel vivant. Parmi l'ensemble des baptisés, certains s'engagent plus particulièrement, comme bénévoles dans le monde et dans l'Église, au service des malades, des démunis, comme catéchistes, animateurs de la liturgie, auxiliaires de l'eucharistie, membres d'un groupe biblique ou de prière, d'une association, etc.

D'autres enfin suivent des formations théologiques (les parcours *Théodule* dans le diocèse), l'Institut romand de formation aux ministères (l'IFM) ou la Faculté de théologie à Fribourg. Ils reçoivent un mandat et une lettre de mission des autorités ecclésiales pour exercer un ministère d'importance reconnu par la communauté locale et comportant une certaine durée (assistant(e) pastoral(e) en paroisse, aumônier d'hôpital ou de home, responsable d'œuvres caritatives et de services diaconaux, de la catéchèse et de la liturgie dans une unité pastorale...). Ils participent à l'exercice de la charge pastorale des prêtres (curés) et des diacres ordonnés, sous l'impulsion de l'évêque. Tous prennent part à l'édification du Royaume dans le monde de ce temps, ainsi que la constitution du concile Vatican II *Gaudium et spes* l'affirme depuis 50 ans (1965).

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

* Pour prendre part à la rencontre du samedi 23 (9h) et du dimanche 24 janvier (17h), contacter le secrétariat de la CRAL, 026 321 26 88, lacral@bluewin.ch, www.lacral.ch.

C'est toi mon Fils : Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré

Même si les Ecritures ne parlent que de Dieu, il est rare qu'il intervienne directement dans le cours du récit. Les miracles ne sont que des signes visibles d'une réalité invisible et n'ont de pertinence que si on les comprend de cette manière. De même, l'histoire d'Israël, l'épopée du

peuple élu, n'est sainte que parce qu'elle est interprétée ainsi. Aussi les quelquefois où Dieu lui-même se manifeste dans les Ecritures, nous devons être d'autant plus attentifs à ce qui se dit et à ce qui se passe.

D'abord, Jésus se soumet à l'espérance de son peuple qui est en attente du Messie. Il se présente alors comme lui et avec lui à Jean le Baptiste pour y être baptisé. Il sait que par ce geste il transforme ce baptême dans l'eau en un baptême dans l'Esprit. Alors, tous les miracles et toute l'histoire sainte trouvent leur vraie signification et leur total accomplissement. Ainsi Jésus est bien le Christ, l'élu celui qui « *ne criera pas, ne haussera pas le ton, (...) n'écrasera pas le roseau froissé, n'éteindra pas la mèche qui faiblit.* » Ce geste tout simple, ce baptême, est la manifestation pour tout l'univers de la grandeur de Dieu.

Ensuite, comme lors de la création, Dieu se révèle ici trinitaire : Père, Fils et Esprit. Chacune des personnes est à sa place, mais les trois sont l'unique Dieu sauveur. Cette foi, manifestée dans les Ecritures et lors de cet épisode biblique, inaugure en vérité l'histoire du Salut proposé à toute l'humanité, à tout l'univers.

Alexandre Ineichen Chanoine

Prière Valaisanne de Taizé

Lors de la semaine pour l'unité des chrétiens, le Service Diocésain de la Jeunesse en lien avec Taizé Valais organise une soirée de prière de Taizé. Elle se déroulera à la paroisse de St-Guérin à Sion le samedi 9 janvier : 17h30, messe animée par le chœur des jeunes. Dès 18h30, répétition des chants suivie de la prière valaisanne de Taizé. Ensuite la convivialité et l'amitié autour d'une bonne raclette. Bienvenue à tous les jeunes du canton qui souhaitent vivre un samedi soir de fraternité et de convivialité. Il s'agit d'une activité œcuménique, donc bienvenue aux protestants, orthodoxes, catholiques, ... Possibilité de nous rejoindre à tout moment de la soirée.

Infos : Philippe Sierro 079 612 87 38.